

quittent seulement des parties, ce qui arrive peu à peu
<et par petites [parties] PARCELLES insensibles>^a mais
continuellement dans la Nutrition ; et tout d'un coup [sensi-
blement] > notablement< mais rarement, dans la conception
et dans la mort > qui les font^b acquérir [et] > ou< perdre
beaucoup tout (sic) à la fois.

CHAP. II.

[Mais] Jusqu'icy nous n'avons parlé qu'en simples physiciens,
maintenant il faut s'élever à la Métaphysique, [pour] en nous
servant du Grand principe¹ [des Raisonemens] [DE LA RAISON
SUFFISANTE comme je l'appelle] qui porte que rien [n'arrive] se
fait sans raison suffisante², c'est à dire que rien n'arrive, sans qu'il
seroit possible à celui qui connoitroit assés les choses de rendre
[rais] une raison [suffisante] [pour quoy il est] [> qui détermine<]
qui suffise pour déterminer pour quoy il en est ainsi, et non pas
autrement. Ce principe posé, la première question qu'on a droit
de faire, sera pour quoy il y a plus tot. quelque chose que rien.
Car le Rien est plus simple et plus facile que quelque chose. De
plus [on peut] supposé [qu'] que [quelque chose] des choses doivent
exister, il faut [rendre raison pour quoy] qu'on puisse rendre
raison pour quoy > elles [doivent] doivent exister< ainsi plus
tot qu'autrement³.

(7) Jusqu'icy...

¹GRAND PRINCIPE

²RIEN > ne< SE FAIT SANS

RAISON SUFFISANTE

³et non autrement

Or cette Raison Suffisante de l'existence [des choses] > de
l'univers<¹ ne se sauroit trouver dans la suite des choses contin-

(7) Jusqu'ici nous n'avons parlé qu'en simples Physi-
ciens ; maintenant il faut s'élever à la MÉTAPHYSIQUE^o, en
nous servant du GRAND PRINCIPE > peu employé commu-
nement<, qui porte, QUE RIEN NE SE FAIT SANS RAISON
SUFFISANTE, c'est-à-dire, que rien n'arrive sans qu'il seroit
possible à celui qui connoitroit assés les choses, de rendre
une Raison qui suffise pour déterminer, pourquoi il en est
ainsi, et non pas autrement¹. Ce principe posé : la première
question qu'on a droit de faire, sera, POURQUOI IL Y A
PLUS TÔT QUELQUE CHOSE QUE RIEN. Car le rien est plus
simple et plus facile, que quelque chose. De plus supposé,
que des choses doivent exister, il faut qu'on puisse rendre
raison, POURQUOI ELLES DOIVENT EXISTER AINSI, et non
autrement.

(8) Or, cette Raison suffisante de l'Existence de l'uni-
vers, ne se sauroit trouver dans la suite des choses

a. <et par des petites parties insensibles> (NB. Vienne).

b. qui font (NB. Vienne).

c. Physiciens ; Métaphysique (NB. Vienne ; BN. Paris).

d. et non autrement (BN. Paris).